

Solidarité Bolivie - Bulletin 74

juin 2010

Association Solidarité Bolivie
B.P. 50
74 963 Cran – Gevrier cedex
<http://www.solidaritebolivie.net>
solidarite.bolivie@laposte.net

Sommaire :

- 1 – Editorial – *Pierre Marmilloud* [page 2](#)
- 2 - Compte rendu de l'AG – *Marie* [page 3](#)
- 3 – Témoignage de Zulma – *Natty* [page 5](#)
- 4 - Rapport financier – *Benoit Armagnat* [page 7](#)
- 5 – Les femmes font aussi du travail d'homme. Señora Angélica. *Traduction Jacques Armagnat* [page 10](#)
- 6 - Las mujeres tambien hacen el trabajo de los hombres. Señora Angélica – *Equipe Solidarité* [page 12](#)
- 7 – Nouvelles de l'association : Natty, l'école de musique de El Alto, Canto Sur, voyages, concert du 8 août, éphéméride, météo [page 14](#)

1 – EDITORIAL

Assemblée Générale = le CRU 2010

Temps fort de rencontre et de partage sur les projets en cours : L' AG 2010 n'a pas failli à la tradition. Depuis les 4 coins de la Hte Savoie, mais aussi de Lyon, de l'Isère, de la Bolivie, nous étions fidèles au RDV. Avec la joie toujours aussi vive d'être en chemin de solidarité avec et grâce à nos amis boliviens. Sans entrer dans le compte rendu détaillé des échanges (voir plus loin) je m'arrête à la plongée dans la réalité bolivienne telle que je l'ai vécue. A mon goût, elle a marqué le cru 2010, grâce à nos amis boliviens présents, tout particulièrement la famille de Myriam, toujours en espoir de sortie du coma après le grave accident d'il y a plusieurs mois. Sa maman, récemment arrivée de Bolivie, et ses deux sœurs, Erlinda et Zulema, étaient parmi nous. Quelle dignité et solidarité dans l'épreuve ! Après avoir écouté Zulema parler de la Bolivie, l'un d'entre nous, surpris par l'ampleur et la profondeur de sa vision, a osé cette question : « Explique nous le chemin, la formation que tu as suivis » Zulema nous a raconté son parcours de battante pour s'en sortir : abandon de l'école toute jeune pour aller travailler, migration en Argentine, contre la volonté de ses parents, la reprise de l'école le soir, après le travail, pour passer le bac, la rencontre d'une enseignante qui l'a motivée pour faire des études, devenir professeur des écoles, se marier, fonder une famille alors que pendant très longtemps elle avait une vision très négative du mariage, « châtiment » pour les femmes. Après s'être construite loin de sa famille, souvent à contre-pied, aujourd'hui elle est au coude à coude avec cette famille dans l'épreuve. Quel poids de courage, de volonté de s'en sortir, de souffrances, d'entraide, de patience, d'espérance, typique de ces femmes et de ces hommes, DEBOUT, alors qu'il y a tout pour les écraser plusieurs fois. Natty nous a parlé aussi des grands changements que vit le pays. Arrivée fille au pair en 2002, elle était reçue docteur en économie ce 21 mai, à l'Université de Dijon : quelle chemin pour cette fille de mineur de Potosi ! Nous sommes partis ragaillardis, quelles leçons, quelles ressources ! Merci encore à vous, nos amis boliviens. Réunis au mois de juin, Sophie, notre présidente nous annonçait que sa famille avait décidé de déplacer sa tente vers le sud, dans les Pyrénées orientales, dès ce mois d'août. Bernard, son mari, pour raisons professionnelles, reviendra régulièrement à Annecy. Nous avons donc pris date pour le 19 octobre et nous continuons avec la même répartition des responsabilités, jusqu'à plus ample information. Dans la foulée de son AG, Bonne route à Solidarité Bolivie, dans l'étape ouverte par notre bureau renouvelé et rajeuni.

Pierre Marmilloud

[*Retour au sommaire*](#)

2 – COMPTE RENDU DE L'AG

Quelques points sur l'assemblée générale du 9 mai

UN TRAVAIL DANS LA CONTINUITE... AVEC DES NOUVEAUTES

L'association poursuit son activité avec en ligne de mire, le souci de favoriser les échanges... échanges entre Boliviens et Français, entre Français, entre Boliviens... De nouveaux moyens de communication servent ce désir. Les quatre bulletins annuels sont beaucoup plus attrayants (Un grand merci à Bernard !) et sont prochainement en version numérisée bilingue afin de les partager plus facilement à nos correspondants boliviens. Quant au site Internet, il est mis à jour régulièrement par l'équipe lyonnaise (un grand merci également !).

Une nouvelle vocation voit le jour au sein de l'association, celle de répondre aux demandes de volontariat. En 2009, nous avons épaulé Guilhem Moulin à rejoindre Contexto Potosi. La famille Courjeault nous consulte pour leur préparation de voyage avec leurs deux enfants prévu en 2011...

ACTIONS MENEES EN 2009 :

De nouveaux projets :

Nous soutenons le projet de Julia Blagny (cf bulletin de Décembre 2009) qui donne la parole et la caméra aux enfants des rue de La Paz dans l'élaboration d'un film d'une cinquantaine de minutes. Son désir d'apporter à travers le regard des enfants un message d'espoir nous a convaincu.

Nous épaulons Guadalupe, amie de Maurice et Pierre, à créer une structure « vivre » de prévention aux problèmes de maltraitance subie par les enfants. Nous l'avons accompagnée dans un premier temps par notre questionnement, nos pistes de prise de contact dans son secteur géographique, notre encouragement à étayer le projet, à repartir sur des pistes d'actions plus concrètes et modestes pour le démarrage. Nous avons confirmé notre appui récemment par une première subvention de 3 000€.

Suivi des projets :

Encourager une évolution vers l'autonomie des projets :

Cette année, nous avons pris le temps de remettre en cause notre appui à chaque projet. Nous restons persuadés que les structures boliviennes soutenues financièrement par notre association ne peuvent dépendre de nos seules subventions. Dans cette perspective, nous les encourageons à réfléchir aux moyens de s'autofinancer et de se faire épauler à un niveau local. Nous ne souhaitons pas de relation de dépendance et poussons certains projets à se remettre en cause si tel est le cas.

C'est dans ce sens que nous avons demandé à « Réveiller à Solidarité » de penser

l'évolution de leur projet vers une autonomie financière croissante.

Nous avons aussi obtenu plus de détails des différentes sources de financement de Crecer Juntos. Ils viennent des familles (50 Bolivianos en maternelle et 80 Bolivianos), d'une association allemande, d'une association Père Louis Espinal, du Père Ewin Graus et de notre association.

Nous avons souhaité comprendre les raisons de la demande de subvention plus élevée de Contexto pour la communauté d'alcooliques en cure. Bernardita nous a expliqué les changements récents :

D'une part la communauté a changé de nom : elle s'appelle désormais La Colmena (et non plus Cotapal) afin de montrer le travail (de « hormigas ») de fourmis effectué.

Les résidents sont de plus en plus nombreux et demandent alors un nombre croissant d'encadrants salariés de Contexto. Or la mairie ne donne qu'une participation financière assez minime, de l'ordre de 1 500 à 1 800 bolivianos tous les semestres. Actuellement, la communauté emploie cinq salariés : Un psychologue coordinateur, un thérapeute, une femme responsable de la santé des résidents, un responsable des ateliers de thérapie occupationnelle, un responsable des ateliers de mécanique et de travail du métal.

Ayant travaillé dans cette communauté lors de notre séjour à Potosi en 2005, nous nous réjouissons de voir que la structure se professionnalise et intègre des compétences techniques adaptées aux besoins spécifiques des résidents alcooliques.

Encourager la prise de relais par les institutions locales:

Un partenariat est en train de se créer entre la Casa Emaüs et l'hôpital. Ce dernier construirait un service spécialisé pour malades du SIDA. Ce sont les mêmes personnes qui travaillent à la casa Emaüs et à l'hôpital... Comme l'hôpital prendrait en charge les soins médicaux des malades du SIDA, la casa Emaüs prendrait plus en charge les ateliers post-cure qui favorisent la réinsertion des malades dans la vie quotidienne. Nous sommes ravis de voir cette complémentarité croître entre une institution publique, l'hôpital et la Casa Emaüs.

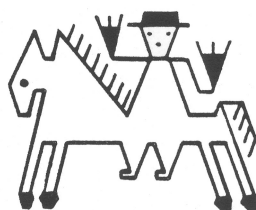
Marie

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Elections :

Les compositions du Conseil d'Administration et du Bureau ont été reconduites sans modification sur 2009.

[Retour au sommaire](#)



3 – TÉMOIGNAGE DE ZULMA, transmis par Natty

Natty nous a fait parvenir les quelques notes prises du témoignage de Zulma, elles complètent le texte de Pierre (Editorial).

Una experiencia de vida de una boliviana

Aprovechando la participación de la familia de Myriam en la AG de Solidaridad- Bolivia (la mamá, Erlinda y Zulma). Zulma, hermana de Myriam compartió su experiencia de vida con los participantes, una acción plena de sinceridad y humildad, he aquí un corto y pobre resumen de ese compartir:

La familia de Myriam y Erlinda vivió en un principio en Villazón (poblado de Bolivia en la frontera con Argentina), donde pensó que Salta (Ciudad de Argentina) y Villazón pertenecían a Argentina, porque casi todos los servicios de primera necesidad los obtenían de Salta. Después apreció de poco a poco al país argentino porque lo veía como una fuente de trabajo e oportunidad. Trabajó durante algunos años en Argentina, dejando en segundo plano sus proyectos de escolarización, pensando que trabajar era más prioritario para su futuro, llegando a pensar en un momento partir a Corea del Sur para trabajar con una familia que le ofreció trabajo.

Para poder abandonar Bolivia y Argentina ella necesitaba la autorización escrita de sus padres (ella era menor de edad -18años), por lo que regresó a Bolivia con el propósito de conseguir esa autorización, la cual no la consiguió porque no pudo persuadir a sus padres que la dejaran partir, lo que consiguieron en cambio sus padres y sus hermanas fue que ella retomara sus estudios de bachillerato y posteriormente de magisterio. Zulma actualmente está felizmente casada a un “buen hombre” como su mamá lo dice y ella al lado de su familia radica en Bolivia.

La hermana de Erlinda calificó a la asociación de Solidaridad-Bolivia de “buenas gentes”.

Traduction :

Profitant de la présence de la famille de Myriam à l'Assemblée Générale de Solidarité Bolivie (la maman, Erlinda et Zulma), Zulma, sœur de Myriam a fait part auprès des participants de l'Assemblée Générale, de son expérience de vie. Témoignage plein de sincérité et d'humilité dont ceci est un court et simple résumé.

La famille de Myriam et d'Erlinda vivait au début à Villazon (localité de Bolivie à la frontière Argentine) où on pensait que Salta (ville d'Argentine) et Villazon étaient deux villes d'Argentine parce que tous les services de première nécessité se trouvaient à Salta. C'est ainsi qu'elle a petit à petit apprécié l'Argentine parce qu'elle y voyait une source de travail et des opportunités.

Elle a travaillé quelques années en Argentine, laissant de côté ses projets d'études, pensant

que travailler était prioritaire pour son avenir, pensant même partir en Corée où une famille lui proposait du travail.

Pour pouvoir quitter la Bolivie et l'Argentine elle avait besoin de l'autorisation écrite de ses parents, elle était encore mineure. Pour cela elle est rentrée en Bolivie avec l'intention d'obtenir cette autorisation, en vain car elle n'a pu persuader ses parents de la laisser partir.

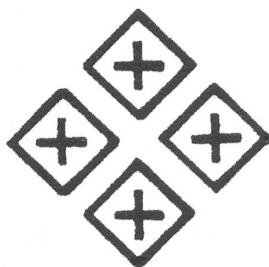
Par contre ses parents et sa sœur l'ont persuadée de reprendre ses études pour passer son bachot et ensuite faire ses études de magistrature.

Zulma est aujourd'hui heureusement mariée à « un homme très bien » comme le dit sa maman.

Elle et sa famille habitent toujours en Bolivie.

Elle et sa famille qualifient l'Association Solidarité Bolivie de « Gens Bien » .

[Retour au sommaire](#)



4 – RAPPORT FINANCIER

Ce que nous avons fait de l'argent :

Les graphiques ci-joints vous montrent que 93.2% des sommes collectées repartent pour soutenir des actions en Bolivie et que nous répartissons cette somme **(26 642 euros)** sur plusieurs projets avec un certain équilibre. Certains projets sont soutenus depuis longtemps par l'association, d'autres sur des durées plus brèves et d'autres ponctuellement.

Le tableau vous donne les valeurs exactes par projet ainsi que leur évolution sur deux ans ainsi que les perspectives 2010.

D'où provient l'argent, que nous pouvons distribuer :

Les dons, le travail, le dynamisme, la persuasion des 131 adhérents de l'association ont permis de recueillir cette année, 23 546 euros.

Nous avons fait appel à une partie de nos réserves (4 602 euros) pour équilibrer nos comptes.

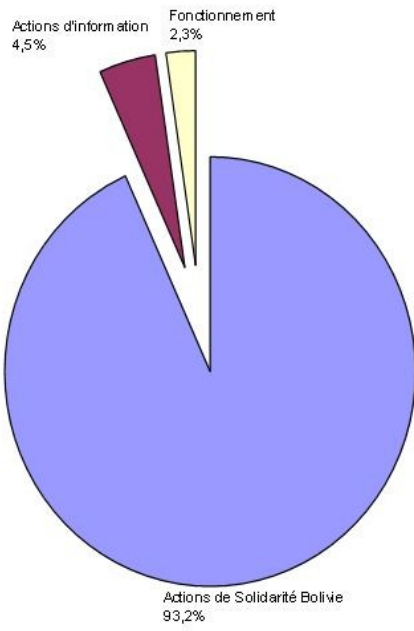
L' Association s'est retrouvée il y a quelques années avec des réserves importantes car nous avons budgété des actions qui n'ont pas été réalisées. Ce qui explique que depuis trois ans nous avons pu redistribuer plus que nous n'avons reçu afin de faire diminuer progressivement cette réserve, non justifiable. Il nous faut cependant en conserver une certaine somme pour pouvoir financer les actions en début d'année civile avant les rentrées de l'Association.

Le budget prévisionnel 2010 est bâti sur les mêmes bases que 2009 avec 7 000 euros disponibles pour d'éventuelles actions nouvelles.

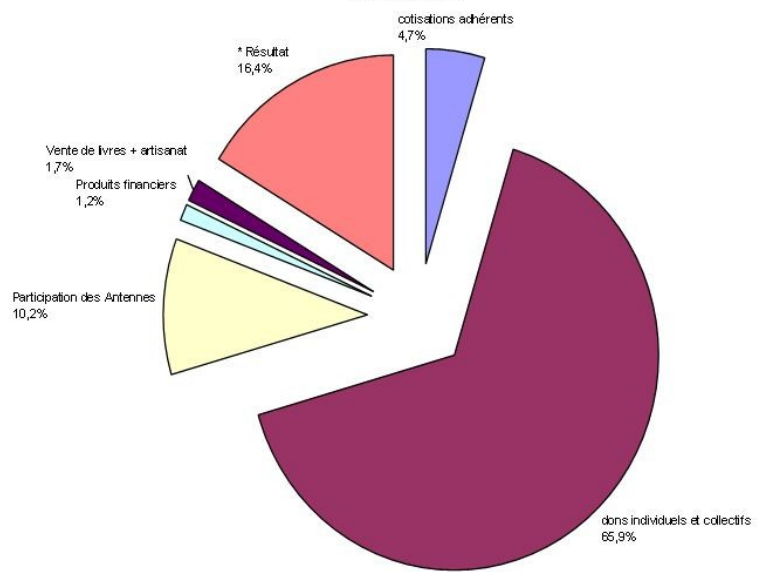
Le rapport financier a été adopté à l'unanimité

FINANCEMENT DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT EN BOLIVIE (EUROS)			
	2008	2009	PREVISION
* Réveiller la Solidarité (El Alto)	9 875	2 986	3 000
* Organisons-nous (Potosi)(ATEC)			
* Bibliothèque itinérante de Riberalta			
* Grandir ensemble maternelle	7 325	5 051	3 000
* Canto Sur	2 085	2 043	2 000
* Emmaüs	3 000	3 000	3 000
* Contexto	3 915	3 969	8 000
* Bio Salud	1 969		
* El Alto orchestre	2 225	1 863	2 000
* Grandir ensemble primaire	3 111	3 031	1 000
* Mi mama trabaja			
* Film Blagny		4 300	
* Vivir			3 000
* soutien direct			
* Actions nouvelles			7 000
TOTAUX :	33 504	26 242	32 000
CHARGES			
			PREVISION
* Fonctionnement	731	649	750
* Actions d'information	1 682	1 257	1 200
* Actions de Solidarité Bolivie	33 504	26 242	32 000
TOTAL CHARGES	35 918	28 148	33 950
PRODUITS			
			PREVISION
* cotisations adhérents	1 580	1 310	1 400
* dons individuels et collectifs	17 435	18 538	17 000
* Subventions			
Département 74			
Cons Ste Colombe			
Jonzier			
Favergeres			
* Participation des Antennes	3 502	2 880	3 000
* Produits financiers	873	349	300
* Vente de livres + artisanat	850	469	400
TOTAL PRODUITS	24 240	23 546	22 100
RESULTAT DE L'EXERCICE	-11 677	-4 602	-11 850

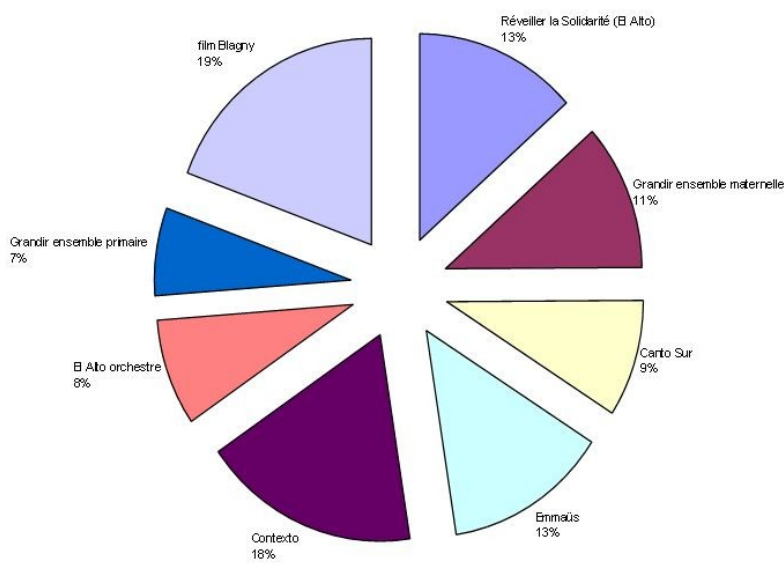
UTILISATION DES DONS



ORIGINE DES DONS



REPARTITION PAR PROJET



[Retour au sommaire](#)

5 – LES FEMMES FONT AUSSI DU TRAVAIL D'HOMMES. Témoignage de Señora Angelica

Porter dans sa chair la vie, ressentir le développement progressif de cette vie dans son corps donne à la femme une perception du « Sacré de la Vie ».

Ces quelques témoignages proposés dans les quatre ou cinq derniers bulletins, nous disent dans leur simplicité et leur rugosité tout le courage de ces femmes et tout le courage de l'Equipe « Despertar la Solidaridad » (réveiller la solidarité) d'El Alto qui vit depuis des années avec ces femmes

Nous avons fait la connaissance d'Angelica Yana en 1995. A 38 ans, veuve elle reste avec 6 enfants : Fabio 18 ans, Remberto 16 ans, Ximena 14 ans, Melis 12 ans, Abrahan 10 ans et une autre petite fille qu'elle a eu avec un autre homme qui s'est installé chez elle pendant presque une année et qui l'a abandonnée et prit la fuite. Elle l'a recherché partout avec l'idée de lui demander une aide pour sa fille et obtenir qu'il lui donne son nom.

Angelica informée qu'on avait vu son homme à Cochabamba vint nous demander de l'accompagner à Cochabamba pour lui demander de prendre ses responsabilités. Nous avons alors accepté cette demande, mais sans succès, nous n'avons pu le rencontrer, il avait disparu sans laisser d'adresse.

La petite fille n'a toujours pas le nom de son père et garde celui de sa mère.

Actuellement, Angelica a bien 6 enfants.

Pour pouvoir nourrir, prendre soin, faire étudier et habiller ses enfants, Angelica s'est mise à travailler comme aide maçon, c'est à dire un travail d'homme, mais par nécessité Angélica s'est résignée à accepter ce travail. Elle se mit un vêtement de travail et commença à gâcher du mortier, mélanger le stuc. Elle transportait le matériel dans une brouette, montait sans crainte sur les échafaudages , marchait dans la boue pour faire les adobes. A force elle devint un véritable maçon aux mains calleuses, très fortes mais douces pour prendre soin de ses enfants. Elle avait laissé sa petite fille chez des voisins pour qu'ils en prennent soin ; ceux-ci lui dirent « tes enfants souffrent beaucoup ».

Pour cette raison elle abandonna le métier de maçon et décida d'élever des cochons à la maison, faisait des lessives pour des tiers et aussi vendait des fèves grillées.

Un jour qu'elle était à la lessive, ses enfants ses enfants laissèrent filer un cochon engraisé. Cela les rendit très tristes, ils le cherchèrent mais en vain.

Elle nous dit qu'elle avait prévu de le vendre et avec l'argent acheter des vivres pour ses enfants.. Elle se mit alors à pleurer en disant « maintenant je n'ai plus rien, je ne peux rien acheter, je n'ai plus d'argent pour mes enfants ».

De nouveau elle a d'autres petits cochons et pour les nourrir elle va ramasser dans les marchés sur les chemins et autres endroits des restes pour l'alimentation des cochons. Cette activité lui procure quelques entrées d'argent pour la famille.

L'équipe prit alors contact avec la responsable de la cantine du Collège Luis Espinal Camps et un Centre de l'Enfance « Yuriñani » pour qu'Angelica puisse récupérer tous les restes de légumes et des repas et autres produits biodégradables, ce qui permet d'engraisser les cochons.

En plus elle a une autre activité ; elle fait griller des fèves de la façon suivante :
Premièrement elle fait tremper les fèves sèches ,ensuite elle retire la pulpe, les met dans une marmite avec de l'huile et va les vendre dans les foires.
L'Equipe lui paya une demie mesure de fèves sèches pour un coût de 26 Bs (boliviens) et un litre d'huile pour 13 Bs.
Nous lui avons apporté, mais nous avons été reçu seulement par ses deux plus jeunes enfants, Abrahan et la petite de 3 ans qui épluchaient les fèves trempées.
Ils nous remercièrent beaucoup et nous ont dit que leur mère était sortie chercher de la nourriture pour les cochons et qu'elle rentrerait très tard.
Angélica est une femme très active, courageuse et organisée afin d'être qualifiée.
Elle participe toujours très activement aux ateliers Educatifs qu'organise l'Equipe de Solidarité, y compris la visite médicale. Elle fut une des premières à s'inscrire pour cette visite ce qui permit de découvrir une infection. Nous l'avons aidée pour la consultation 25 Bs et l'achat des médicaments, Angelica ne disposant pas des ressources nécessaires.
Aujourd'hui Angélica est une mère qui n'a aucune aide familiale et seule continue à aller de l'avant avec ses enfants.
Son fils aîné est parti en Argentine chercher du travail, elle reste avec 5 enfants dont 4 vont à l'école. Elle dit « je travaille pour mes enfants, un jour ils auront un travail et ne vivront pas comme j'ai vécu ».

L'Equipe de Solidarité

[Retour au sommaire](#)

6 – LAS MUJERES TAMBIEN HACEN EL TRABAJO DE LOS HOMBRES. Señora Angélica



En 1995 conocimos a la Señora Angélica Yana, tiene 38 años de edad, es viuda y se quedo con 6 hijos, Fabio de 18 años, Remberto de 16 años, Ximena de 14 años, Melisa de 12 años, Abrahán de 10 años y otra niña que tuvo con otro señor que convivió casi cerca a un año y éste señor lo abandono y se dio a la fuga, ella lo busco por todas partes, con el afán de pedirle la asistencia familiar para su pequeña niña y por ende su apellido; Doña Angélica recibió la noticia que este hombre se encontraba en Cochabamba y vino a solicitarnos a que lo acompañemos a Cochabamba y decirle que cumpla sus responsabilidades, pues nosotros aceptamos esta petición, pero fue negativo, no pudimos encontrarlo y desapareció sin dar ninguna noticia alguna hasta el momento y la niña se quedo sin el apellido del padre y tiene solo el apellido de la madre, Actualmente la Señora Angélica tiene 6 hijos.

La Señora Angélica para poder alimentar, cuidar, hacer estudiar, y vestir a sus hijos se puso a trabajar como ayudante de albañil, es decir, un trabajo que solo los hombres lo hacen , pero por la necesidad y por su situación de pobreza la Sra. Angélica se dedico a esta actividad ocupacional, se ponía un overol y se ponía a preparar cemento, batía estuco, llevaba el material en carretilla y subía a los andamios sin miedo, pisaba el barro para hacer adobes, en fin, doña Angélica se convirtió como un verdadero albañil, sus manos eran callosas, fuertes y muy cariñosas para cuidar a sus hijos; a su hijita pequeña lo dejaba con los vecinos para que lo cuidaran y ellos le dijeron tus hijos sufren mucho y por ellos dejo ese trabajo de albañil y ahora se dedica a criar chanchos, en la casa lava ropa ajena y también vende haba tostada; un día cuando la Señora Angélica fue a lavar ropa sus hijos lo hicieron perder a un chanco grande, por esta situación se pusieron muy tristes lo buscaron al chanco y no pudieron encontrarlo hasta ahora, ella nos decía que tenia que venderlo a ese chanco y con ese dinero tenía que comprar víveres para sus hijos y luego se puso a llorar y dijo “ahora no tengo nada, no compre nada, no tengo dinero para mis hijos.

Actualmente tiene otros pequeños chanchos y para alimentarlos va a recoger a las ferias, a

la ceja, y a otros lugares los alimentos para los chanchos, esta actividad le genera un ingreso económico para su familia, entonces el Equipo coordinó con la responsable del comedor del Colegio Luís Espinal Camps y un Centro Infantil “Yuriñani” para poder juntar los desperdicios de las verduras, comidas sobras y otros desperdicios biodegradables y con ello mantiene a sus chanchos, pero ella hace también otra actividad ocupacional es de tostar haba seca, para ellos lo hace de la siguiente manera:

Primero hace remojar las habas secas, luego lo saca la cáscara y luego los fie en una olla con aceite y eso va a vender a las ferias. El Equipo lo apoyo con media arroba de haba seca cuyo costo es de 26 Bs. Y un litro de aceite, = 13 Bs. Fuimos a entregarle y solo sus pequeños hijos nos recibió Abrahán y la niña de 3 años quienes a su corta edad pelan las habas remojadas, ellos nos agradecieron muchos y nos dijo que la madre había salido a recoger la comida de los chanchos y que regresará muy tarde. Doña Angélica es una mujer muy activa, fuerte y para todo ella se organiza hasta para su capacitación, siempre esta participando de manera muy activa en los talleres Educativos que realiza el Equipo de solidaridad, inclusive en una revisión ginecológica, es decir realizar el examen de Papanicolaou, ella fue una de las primeras en acudir para dicha revisión, el resultado fue que tenía una infección en el útero, lo cual le apoyamos para su curación respectiva, la consulta fue 25 Bs. Y los medicamentos también lo compramos, pues la Señora Angélica no contaba con los recursos necesarios para dicha curación, pues es madre sola y no tiene ningún apoyo de los familiares y ella sola sigue saliendo adelante con sus hijos. Su hijo mayor se fue a la Argentina a trabajar, se quedo con 5 hijos de los cuales, 4 estudian, ella indica “por mis hijos trabajo, algún día mis hijos serán profesionales y ya no van a sufrir como yo”

[Retour au sommaire](#)

7 – NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Natty

Le 20 Mai 2010 à Dijon Natty a été reçue Docteur en Economie de l'Université de Bourgogne avec le grade Très Honorable. Félicitations Natt

Bonjour à vous tous ! (Jacques, Pierre, Laure et Odile)

Coucou !!!

Voici une de meilleurs photo du jour de ma soutenance de thèse, presque tous le représentant des gens qui m'ont soutenu tout au long de mon chemin en France sont dans cette photo, il manque beaucoup (dont Isabelle qui prend la photo), mais la plus grande parti est là.

Merci encore pour tous vous soutient et à bientôt (je reviens pas). Natty

Dans la photo: Maryse, Odile, Gilbert, Jean, Natty, Flavie, Pierre et Olivia.
Photo prise par Isabelle, absente sur la photo.



Nouvelles de l'école de musique et de l'orchestre de El Alto :

L'école de musique et l'orchestre sont liés historiquement à la Mairie de El Alto, ce qui n'est pas sans poser problème : un changement d'orientation politique peut tout remettre en question.

Depuis plusieurs mois, Fredy, épaulé par François Donnat, essaye de les doter d'un statut juridique clair (une « fondation », équivalent de nos associations), et de les rendre le plus autonomes possible.



Photo Virgine Genevoix – Association Andes Fertiles

Un mécénat prometteur vient d'être mis en place avec BancoSol¹. Très présente à El Alto, avec des agences dans pratiquement tous les quartiers, cette Banque Solidaire/ONG, dont presque la moitié des clients sont des femmes d'origine rurale, a accordé des micro-crédits permettant la création de 1,5 millions de micro-entreprises en Bolivie depuis 1992.

Banque Sol, comme solidaire, comme soleil, et le projet « clé de Sol » de Fredy, ne pouvaient que se rencontrer : il s'agit de créer des antennes de l'école dans différents quartiers.

« Le projet Clé de Sol que la Banque Sol soutient brillamment permettra d'offrir aux enfants et aux jeunes de notre pays une chance extraordinaire de développer leurs talents et capacités musicales, et surtout il faut souligner que Clé de Sol est un projet social gratuit, qui, au delà du travail académique, construira la nouvelle mentalité des jeunes de notre pays, qui voient dans l'art le chemin d'un vrai développement humain faisant d'eux de meilleurs citoyens. » dit Fredy.

10 écoles de musique seront mises en place dans 10 quartiers de El Alto et La Paz (Rio Seco- ex Tranca, 16 de Julio, Villa Adela, Av. Bolivia, Ciudad Satélite, Senkata, Villa Fatima, Villa, Copacabana, Zona El Tejar, Garita de Lima). La banque prend en charge la

¹<http://www.bancosol.com.bo/es/default.asp>

mise à disposition de locaux, l'achat des instruments et du matériel pédagogique, et les salaires de 3 professeurs (dont un responsable) pour chaque école, issus de l'orchestre de jeunes de El Alto. Cet orchestre s'impose bien maintenant comme un vivier de musiciens, qui intègrent les orchestres déjà existant, ont créé des petites formations de musique de chambre, et assument un rôle pédagogique auprès des plus jeunes. Le mécénat BancoSol va assurer un revenu à une quarantaine d'entre eux.

Le pari de Fredy de créer à partir de rien un orchestre symphonique n'était pas si fou qu'il y semblait il y a un peu moins de 10 ans : il a fait mouche parce qu'il ne pouvait qu'entrer en résonance avec l'omniprésence de la créativité musicale en Bolivie. La musique symphonique n'est pas entrée en concurrence avec la musique traditionnelle, elle a simplement ajouté une corde à l'arc des musiciens.

Et, très concrètement, apporté des débouchés professionnels à des jeunes, ce que la musique traditionnelle peut difficilement assurer.

Nouvelles du Taller Canto Sur :

Un mail de Vicente le 3 mai.

Il n'a pas pu terminer le bilan des activités de l'atelier à cause de soucis familiaux.

Mais ces activités se déroulent normalement.



L'enregistrement d'un CD auquel participent tout les membres de l'atelier, avec un répertoire traditionnel, est pratiquement terminé, et nous sera envoyé dès que possible.

Un petit tour en Bolivie

Cet été Pierre et Maurice vont revoir la Bolivie, Pierre en Juillet, Maurice en Août.
Nous comptons sur eux pour nous rapporter des nouvelles fraîches de Bolivie et surtout de nos projets en cours.

Le prochain bulletin devrait vous faire partager ces nouvelles.

Bon voyage à Pierre et Maurice.

Informations diverses :

Rappel du concert du 8 Août :

Dimanche 8 Août concert de musique religieuse traditionnelle d'Ukraine à Vulbens .

Entrée 15 € .

Reversement de 5% sur recettes à l'Association, 10% si la recette est supérieure à 1 500 € .

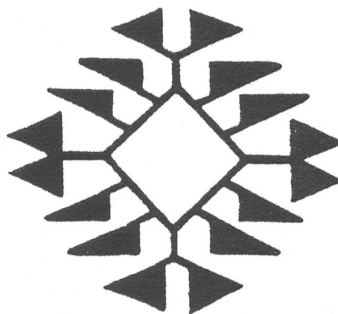
Ephéméride :

1 ère réunion du Conseil d'Administration de l'année 2010 – 2011, le Mardi 19 Octobre à 18 heures, chez Pierre comme d'habitude.

Les réunions du CA restent ouvertes à tous ceux qui le veulent.

**BONNES VACANCES A TOUS
il pleut, il fait froid mais l'espoir est là .**

C'est le RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE.



[*Retour au sommaire*](#)